

Editorial

Comité de rédaction de Cultures & Conflits

Didier BIGO

Lancer une revue est toujours un pari financier et humain, mais aussi une aventure intellectuelle. Pari, car nous pensons qu'il existe une place pour les revues, dans le paysage intellectuel français, et qu'il est possible d'intéresser, sur le terrain de l'analyse des conflits, un grand public sans céder aux modes et à la facilité. Aventure, car analyser les changements du monde contemporain, les nouvelles formes de conflictualité, leurs relations avec les mutations de l'ordre international, est devenu une priorité de la recherche en sciences sociales. De la rencontre entre les attentes d'un public et des recherches de fond naîtra, nous l'espérons, une dynamique dont la revue Cultures et Conflits sera le vecteur. Cultures et Conflits a, en effet, l'ambition de devenir le lieu où, autour des problèmes de violence politique et de conflictualité, une véritable confrontation intellectuelle pourra se dérouler entre chercheurs de formation et d'origines différentes : anthropologues, historiens, géographes, sociologues, politistes, stratèges... car il est indispensable de dépasser les logiques de pensée qui maintiennent la réflexion sur les conflits dans le cadre traditionnel des découpages universitaires ou administratifs.

De nombreux travaux ont été réalisés depuis plusieurs années tant en science politique, en sociologie qu'en anthropologie, mais l'étude de la conflictualité a toujours souffert d'approches qui l'ont réduite à n'être qu'un élément de la politique étrangère, de la géostratégie ou des relations internationales. Le champ d'étude de la conflictualité tire pourtant son intérêt, sa richesse et sa complexité d'être situé à l'interface des relations internationales et de l'analyse comparée des sociétés politiques. Il relie des modes d'approches qui, souvent, s'ignorent quand ils ne cherchent pas à s'exclure. Or, la connaissance intime des sociétés locales, des cultures spécifiques qui résulte d'un travail d'anthropologue, d'historien, de sociologue, doit s'entrecroiser avec les réflexions plus générales sur les conditions de stabilité de l'ordre international, de la dissuasion ou des formes d'exercice du pouvoir politique qu'étudient les différents politistes, si l'on veut faire surgir de nouvelles questions et des problématiques plus fines pour rendre compte des dynamiques conflictuelles qui traversent les sociétés et bouleversent les rapports internationaux.

Quels sont les mécanismes de prolongation des conflits, comment se croisent les images, mais aussi la réalité de ce nouveau topique du discours stratégique qu'est la menace que le Sud ferait peser sur le Nord ? Quels sont les chevauchements entre logique mafieuse et classe politique dans les enjeux de la drogue ? Comment les contraintes économiques et financières s'articulent-elles avec les émeutes urbaines qui se déclenchent dans les pays dits du tiers monde ? Quelles sont les nouvelles formes de conflictualité politique dans les sociétés occidentales ? Comment gérer dans les villes ces violences dites terroristes ou émeutières ? Ces thèmes que *Cultures et Conflits* abordera en 1991 cherchent, dans leur formulation même, à dépasser les lectures en terme classique de relations internationales pour mieux saisir, d'une part les logiques transnationales à travers lesquelles les dynamiques conflictuelles surgissent bien souvent et, d'autre part, les enracinements sociétaux et culturels qui en déterminent les trajectoires.

Leur analyse passe par une démarche comparatiste cherchant à échapper aux cloisonnements habituels des aires géopolitiques que l'Université ne cesse de reproduire (centre sur l'Afrique, sur l'Asie, le Pacifique...) et qui, confondant regroupement géographique et problématique, empêche d'analyser les répertoires politiques et culturels des sociétés en conflit. A cet égard, l'originalité de la revue sera sans doute de se situer au plan mondial et de contribuer au décroisement des disciplines et des aires géographiques en insistant, dans un cadre comparatif, sur la formation de problématiques communes autour de l'étude théorique de la conflictualité pour des chercheurs venus d'horizons différents.

La rédaction